



# LIBRARIES

UNIVERSITY OF WISCONSIN-MADISON

## La guerre illustrée. Mars 1918

London: Imprimerie de l'illustrated London News & Sketch Ltd.,  
Mars 1918

<https://digital.library.wisc.edu/1711.dl/EG7IS3XRNW3VP9A>

This material may be protected by copyright law (e.g., Title 17, US Code).

For information on re-use see:

<http://digital.library.wisc.edu/1711.dl/Copyright>

The libraries provide public access to a wide range of material, including online exhibits, digitized collections, archival finding aids, our catalog, online articles, and a growing range of materials in many media.

When possible, we provide rights information in catalog records, finding aids, and other metadata that accompanies collections or items. However, it is always the user's obligation to evaluate copyright and rights issues in light of their own use.

LIBRARY OF THE  
UNIVERSITY OF WISCONSIN  
MADISON

# LA GUERRE ILLUSTREE



MARS 1918

*Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle,  
Mais pourvu que ce fût dans une juste guerre ;  
Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre,  
Heureux ceux qui sont morts d'une mort solennelle.  
Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles,  
Couchés dessus le sol à la face de Dieu ;  
Heureux ceux qui sont morts sur un dernier haut lieu  
Parmi tout l'appareil des grandes funérailles.*

*Heureux ceux qui sont morts pour les cités charnelles,  
Car elles sont le corps de la cité de Dieu ;  
Heureux ceux qui sont morts pour leur être et leur feu  
Et les pauvres honneurs des maisons paternelles.  
Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés  
Dans la première argile et la première terre ;  
Heureux ceux qui sont morts dans une juste guerre ;  
Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés !*

CHARLES PÉGUY.

“ **L**E temps des conquêtes et des agrandissements territoriaux est passé, et passé aussi le temps des arrangements cachés conclus dans l'intérêt particulier des gouvernements et susceptibles, à une époque imprévue, de bouleverser la paix du monde.

“ C'est ce fait heureux, maintenant clair aux yeux de tout homme d'Etat dont les pensées ne s'attardent plus à une époque désormais périmée, qui rend possible à toute nation dont les intentions sont justes de déclarer maintenant et à tout moment les buts qu'elle a en vue. . .

“ Nous ne voulons ni la destruction ni la diminution de l'Allemagne. Nous voulons simplement qu'elle accepte une place d'égalité parmi les peuples du monde nouveau au lieu d'une place de domination. . .

“ Le principe qui régit tout notre programme est celui de la justice pour tous les peuples, faibles ou forts. C'est le droit pour ceux-ci de vivre dans des conditions de liberté et de sécurité réciproques.

“ Tant que les bases de ce principe ne seront pas admises, aucun monument de justice internationale ne pourra s'élever !

“ Quant au peuple des Etats-Unis, il ne peut admettre un autre principe et, pour le faire triompher, il est prêt à sacrifier son existence et à mettre en avant son honneur et tout ce qu'il possède.

“ Nous avons atteint aujourd'hui l'apogée moral de cette guerre suprême, décisive pour la liberté du monde. L'heure est venue de mettre à l'épreuve notre conscience et notre esprit de sacrifice.

Le président WILSON (Message au Congrès, 8 janvier 1918).

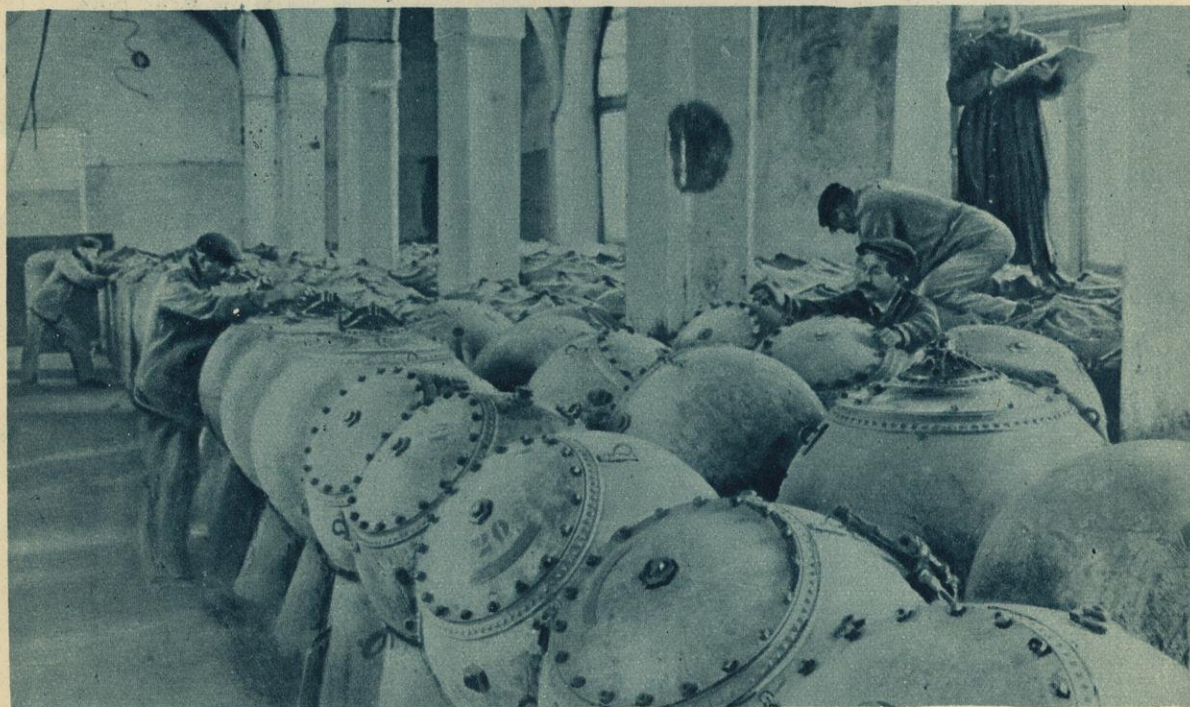
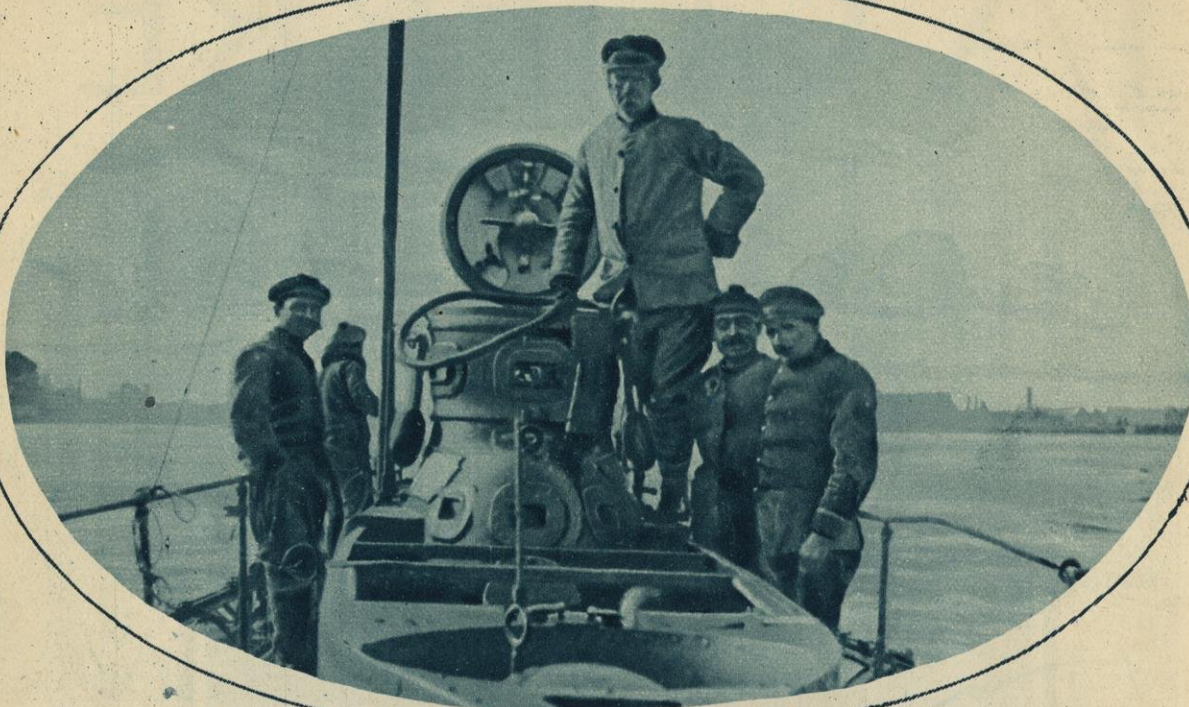
# LA GUERRE ILLUSTRÉE

MARS 1918



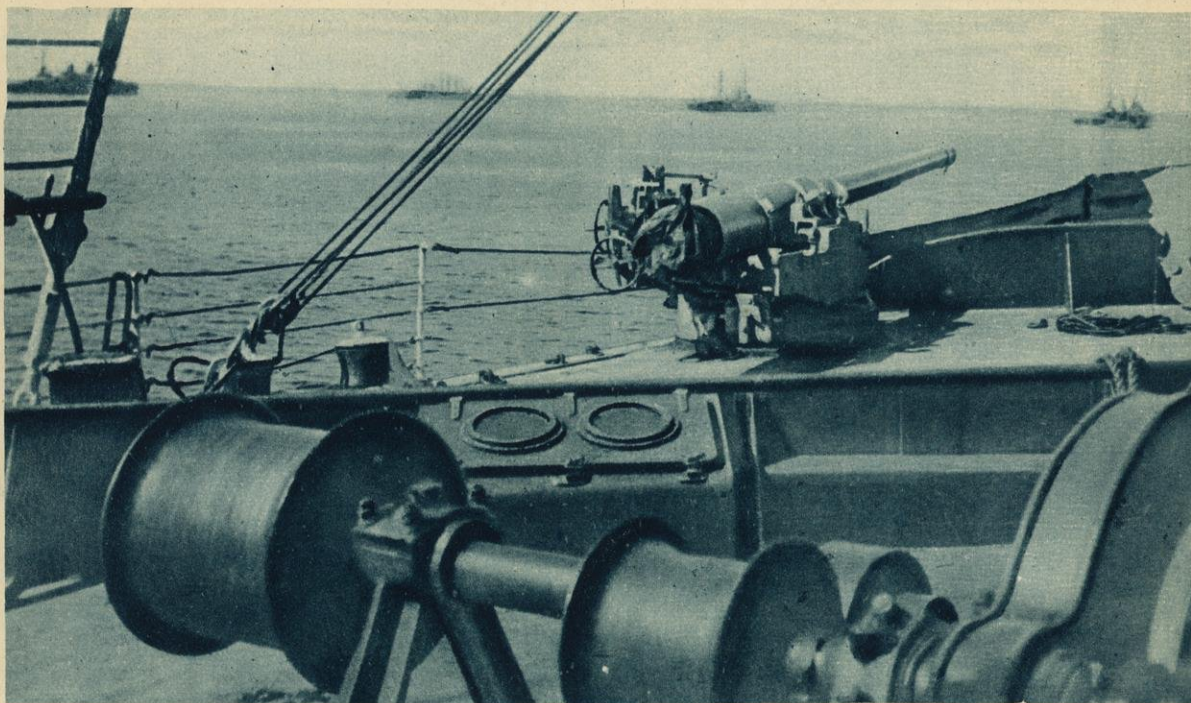
IMPRIMERIE DE  
*L'ILLUSTRATED LONDON NEWS & SKETCH LTD*  
MILFORD LANE: LONDRES  
ANGLETERRE

## Comment les Français combattent les sous-marins allemands.

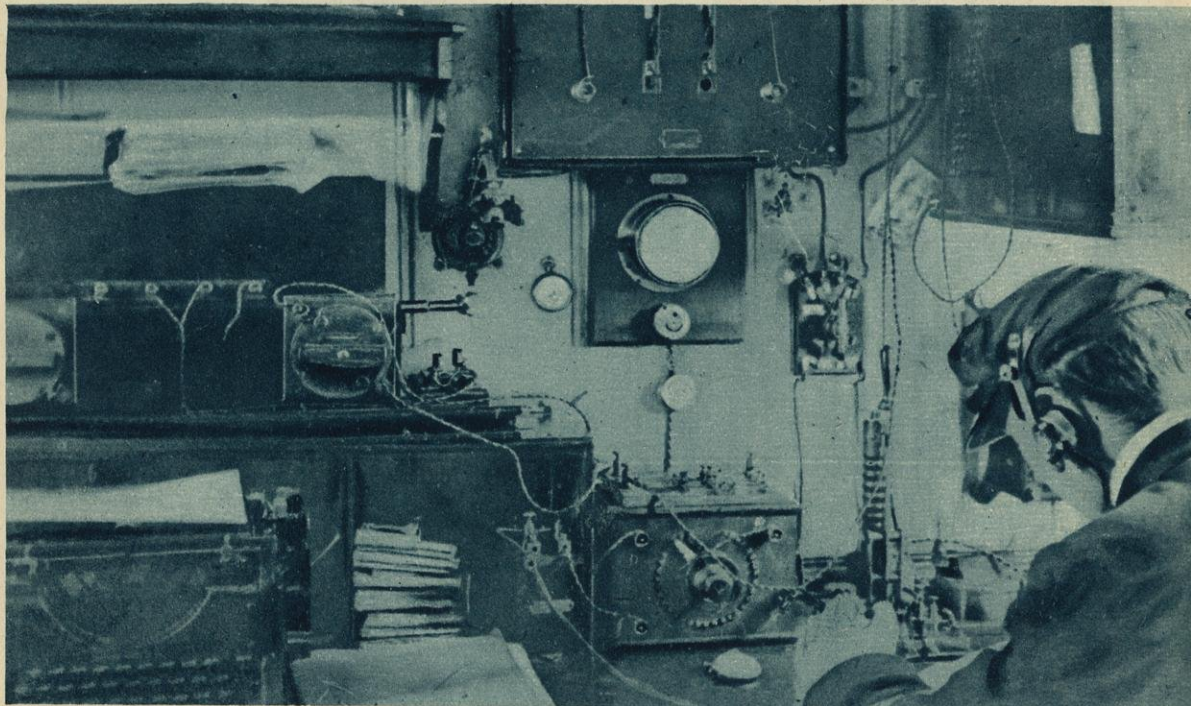


Le service français de la défense contre les sous-marins allemands est confié à un département spécial de la guerre sous-marine, dont le chef est le contre-amiral Mervilleux du Vignaux. Illustrations : (1) Chasseurs de sous-marins dans le port de Cherbourg ; les matelots qui montent ces bateaux font jour et nuit la chasse aux sous-marins allemands ; (2) Réserves de mines marines à l'arsenal de Toulon. Ces mines sont entretenues graissées et en état d'être posées immédiatement dans les champs de mines de la Méditerranée pour protéger les routes maritimes que suivent les navires de commerce.

## A bord d'un cuirassé français dans la Méditerranée.



1

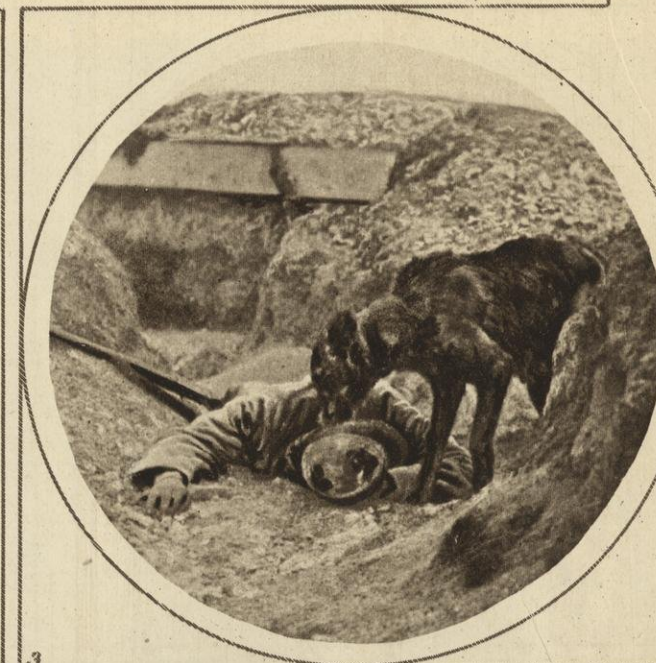


2

Pendant que la Grande Flotte britannique tient la flotte allemande de haute mer enfermée dans ses ports, la marine française, secondée par des escadres britanniques et italiennes rend des services inestimables dans la Méditerranée. Sans la maîtrise de la Méditerranée des Alliés, les expéditions des Dardanelles et de Salonique, les opérations de Mésopotamie, de Palestine et de la péninsule du Sinaï, et l'anéantissement des espérances germaniques en Grèce eussent été impossibles. Nos illustrations, prises à bord d'un cuirassé français dans la mer Méditerranée, représentent : (1) Vue de la rade de Salonique prise du pont du navire (2) La cabine de l'opérateur de T.S.F.

## L'ami de l'homme aux tranchées : Les

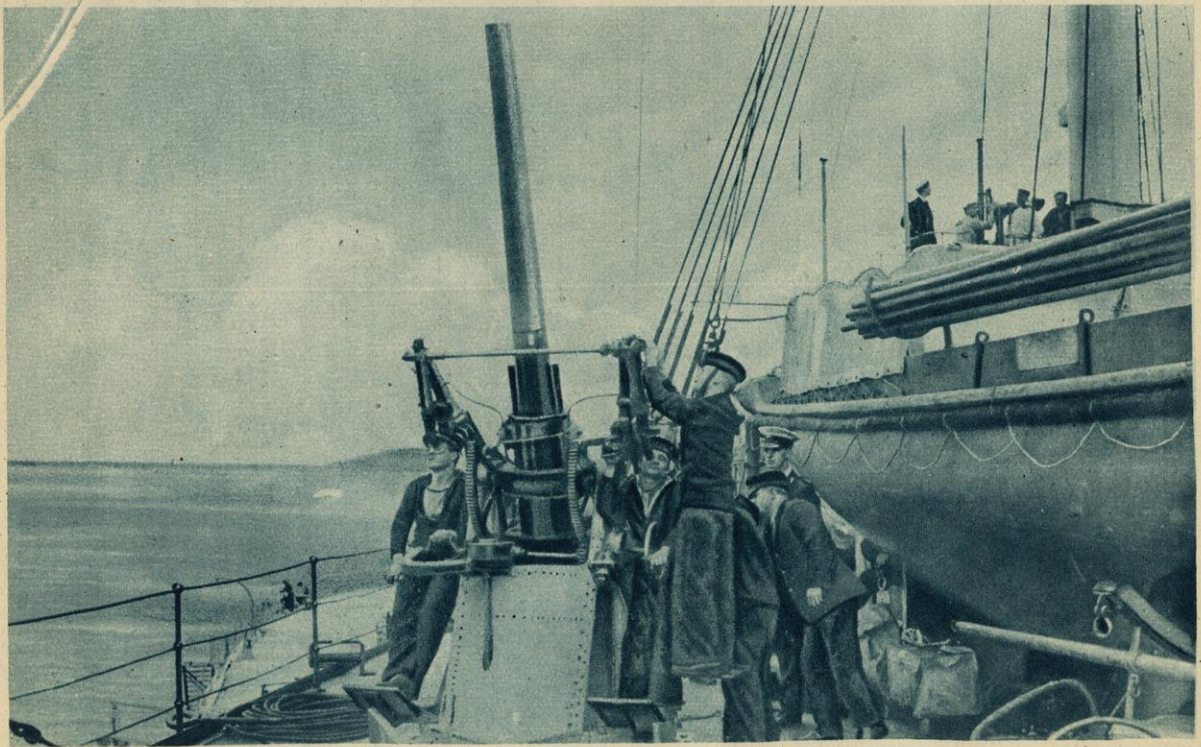
## chiens de guerre et leurs maîtres.



On se sert des chiens de guerre dans la plupart des armées modernes, quelquefois comme éclaireurs patrouilleurs, mais le plus souvent comme auxiliaires du service de santé où leur sagacité et leur flair sont d'un secours inestimable. Le dressage de ces animaux commence lorsqu'ils sont tout jeunes; après leur avoir appris à obéir de la façon la plus absolue, on les accoutume graduellement au bruit du canon et des explosions jusqu'à ce que le feu le plus violent ne leur cause plus aucune frayeur. Les

chiens ambulanciers, qui rappellent les chiens du St. Bernard et leurs exploits dans les neiges des Alpes, sont envoyés à la découverte, et quand ils ont trouvé un blessé, ils rapportent son képi, sa bourguignotte ou quelque autre objet de son équipement, puis ils guident les ambulanciers vers le blessé. Illustrations: (1) Chien de guerre portant le masque; (2) Chiens de guerre français avec leurs gardiens prêts à partir pour le front; (3) Chien ambulancier flairant un blessé; (4) et (5) Chiens de guerre aux tranchées.

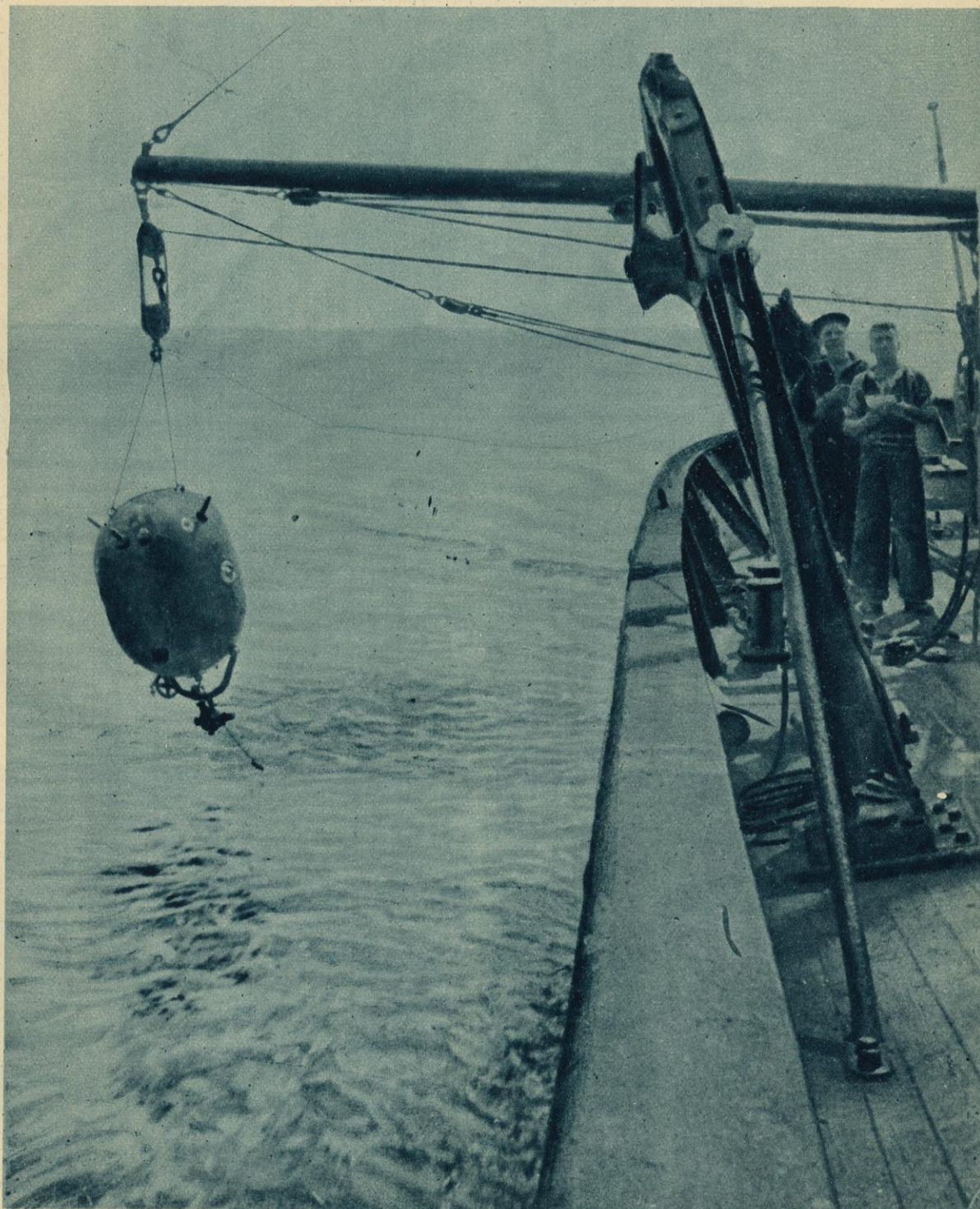
### Canon anti-aérien britannique en action.



La tâche du canonier anti-aérien n'est pas aisée, car les appareils ennemis volent à une grande hauteur et ne présentent à l'artilleur qu'une petite cible se mouvant avec rapidité. Cependant, sur terre comme sur mer, l'artillerie britannique anti-aérienne a atteint un haut degré de perfection, que l'ennemi a souvent reconnu dans ses communiqués. Les canons employés à ce service sont montés sur pivot et ont un angle de tir très ouvert. Nos trois illustrations représentent un canon anti-aérien en action à bord d'un cuirassé britannique.



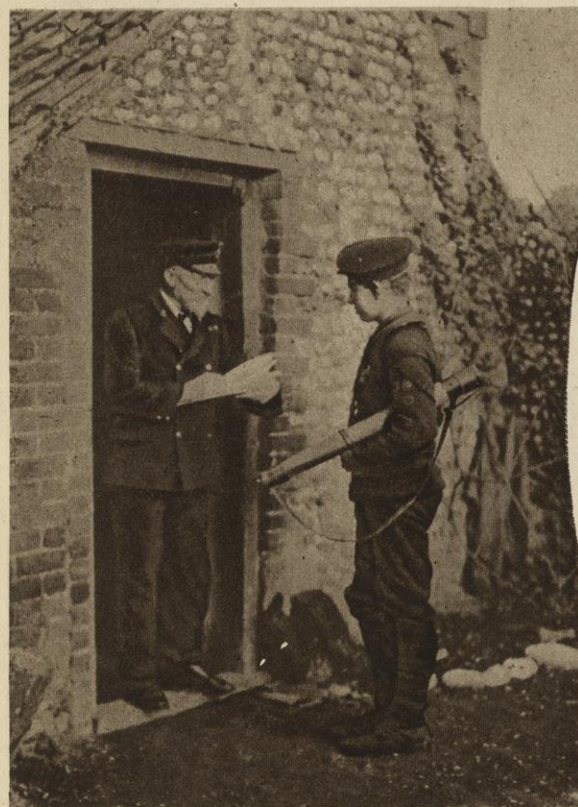
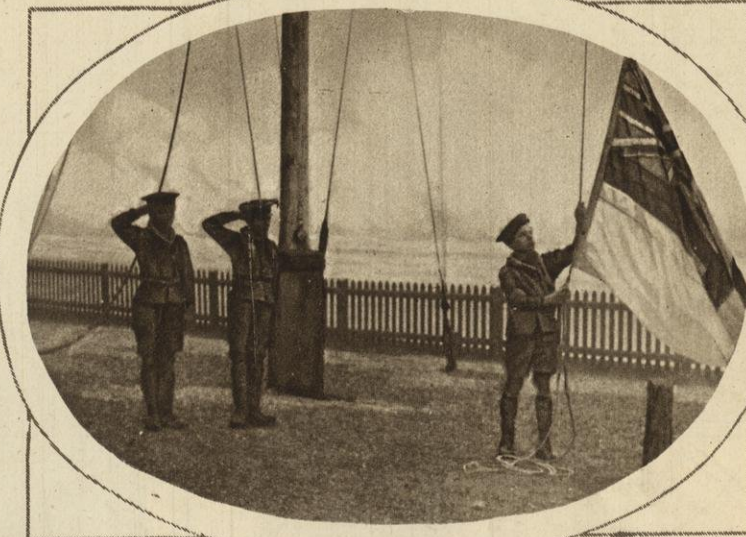
## Dragueur de mines britannique revenant avec son butin.



La façon dont l'Allemagne sème les mines dans tous les parages indistinctement prouve son mépris des lois de l'humanité et des règles reconnues de la guerre. Ses semeurs de mines déguisés ont profité de l'immunité dont jouissent les navires neutres pour sillonner les routes maritimes et semer la mort sur leur chemin. Pour combattre cette inhumaine coutume, l'Angleterre a considérablement augmenté ses forces navales auxiliaires. Plus de 3300 bateaux sont employés comme dragueurs de mines et patrouilleurs; au début de la guerre il n'y en avait que 12. Notre illustration représente un chalutier ramenant sa "pêche" à un boute-dehors.

Jeunes gens britanniques remplaçant des gardes-côtes :

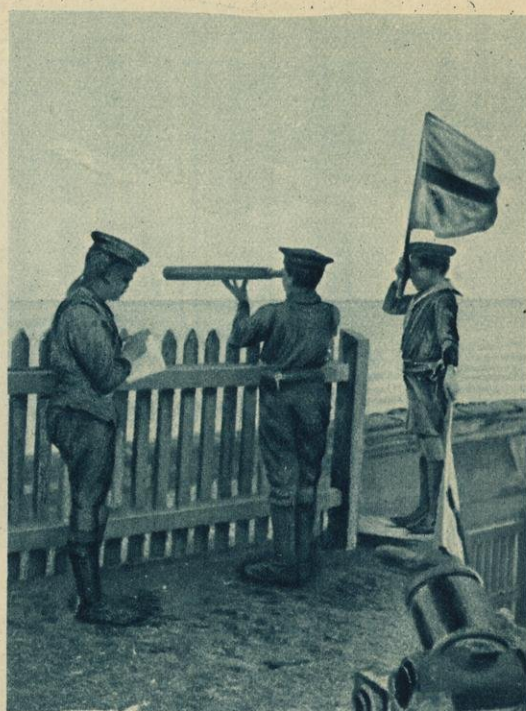
Eclaireurs de la marine de service sur les côtes.



Les éclaireurs de la marine sont une branche de l'organisation des "boy-scouts" fondée par le lieutenant-général Sir Robert Baden-Powell. Le but de cette organisation est d'inculquer à la jeune génération les principes du vrai patriotisme. Les éclaireurs de la marine rendent de grands services comme surveillants des côtes et sont postés sur divers points du littoral. Nos illustrations représentent : (1) et (3) Le salut au drapeau ; on hisse le pavillon à 8 heures du matin et on l'amène au coucher

du soleil. Pendant cette opération, les jeunes éclaireurs du poste saluent ; (2) Patrouilleurs cherchant des épaves ; (4) Éclaireur annonçant au chef de poste le passage d'un navire ; (5) et (7) Repêchage d'une bouée ; (6) Reconnaissance d'un navire qui passe au large ; ce jeune garçon, âgé de 15 ans seulement, a fait fonction de chef de poste pendant l'absence de son supérieur ; (8) Réception d'un message téléphonique secret ; c'est un des devoirs importants des éclaireurs.

## Eclaireurs de la marine de service sur la côte.



Les devoirs des jeunes éclaireurs sont nombreux et divers. On fait tout ce qui est possible pour perfectionner le service de surveillance des côtes. La discipline est rigoureuse, et les éclaireurs ont à braver les intempéries. Illustrations : (1) Éclaireur servant de dactylographe au chef de poste ; (2) Éclaireur interrogeant notre photographe ; les appareils photographiques sont interdits sur la côte à toute personne non munie d'une autorisation spéciale ; (3) Éclaireur servant de chauffeur au Commandant divisionnaire ; (4) Réception d'un message sémaphorique ; (5) Lancement d'une fusée pour signaler au bateau de sauvetage un navire en détresse.

## Eclaireurs de la marine de service sur la côte.



2



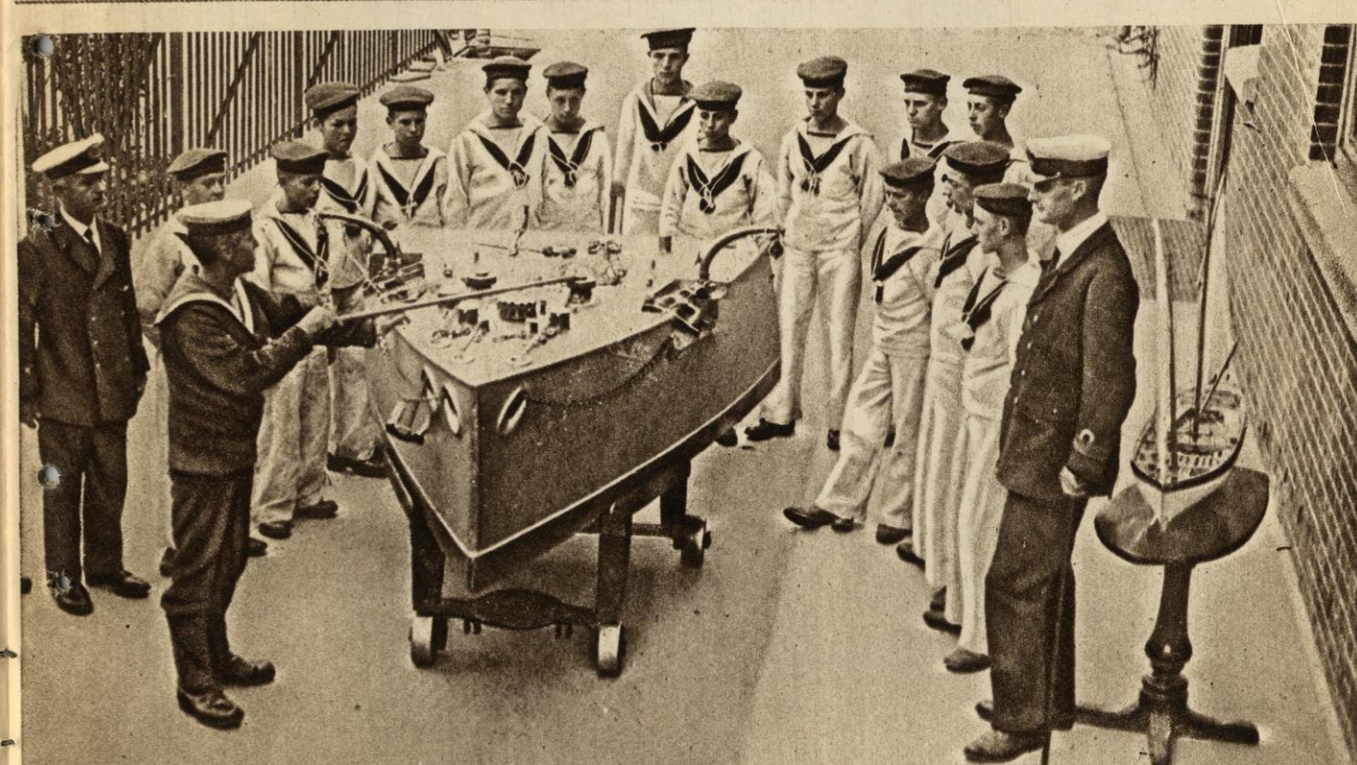
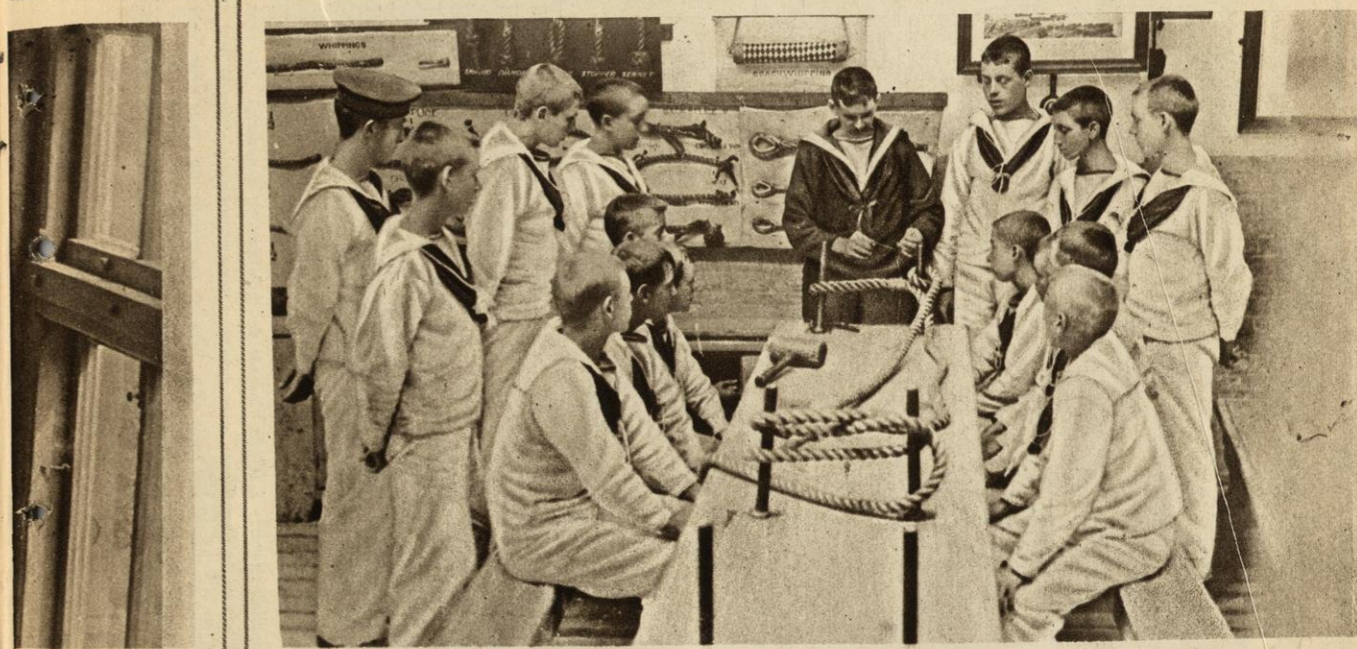
3

Chaque éclaireur tient un livre de loch où sont consignés le signalement de tout navire passant au large pendant la journée et tous les faits qui méritent d'être notés au cours de la routine quotidienne, tels que la découverte d'épaves sur la grève. Les éclaireurs apprennent à manœuvrer le sémaphore et l'alphabet Morse. Il en est beaucoup qui sont d'habiles dactylographes et télégraphistes. Illustrations: (1) Le Commandant divisionnaire de la surveillance des côtes inspectant un poste; (2) Éclaireur de garde devant sa guérite; (3) Reconnaissance d'un navire qui passe.

Jeunes recrues de la marine



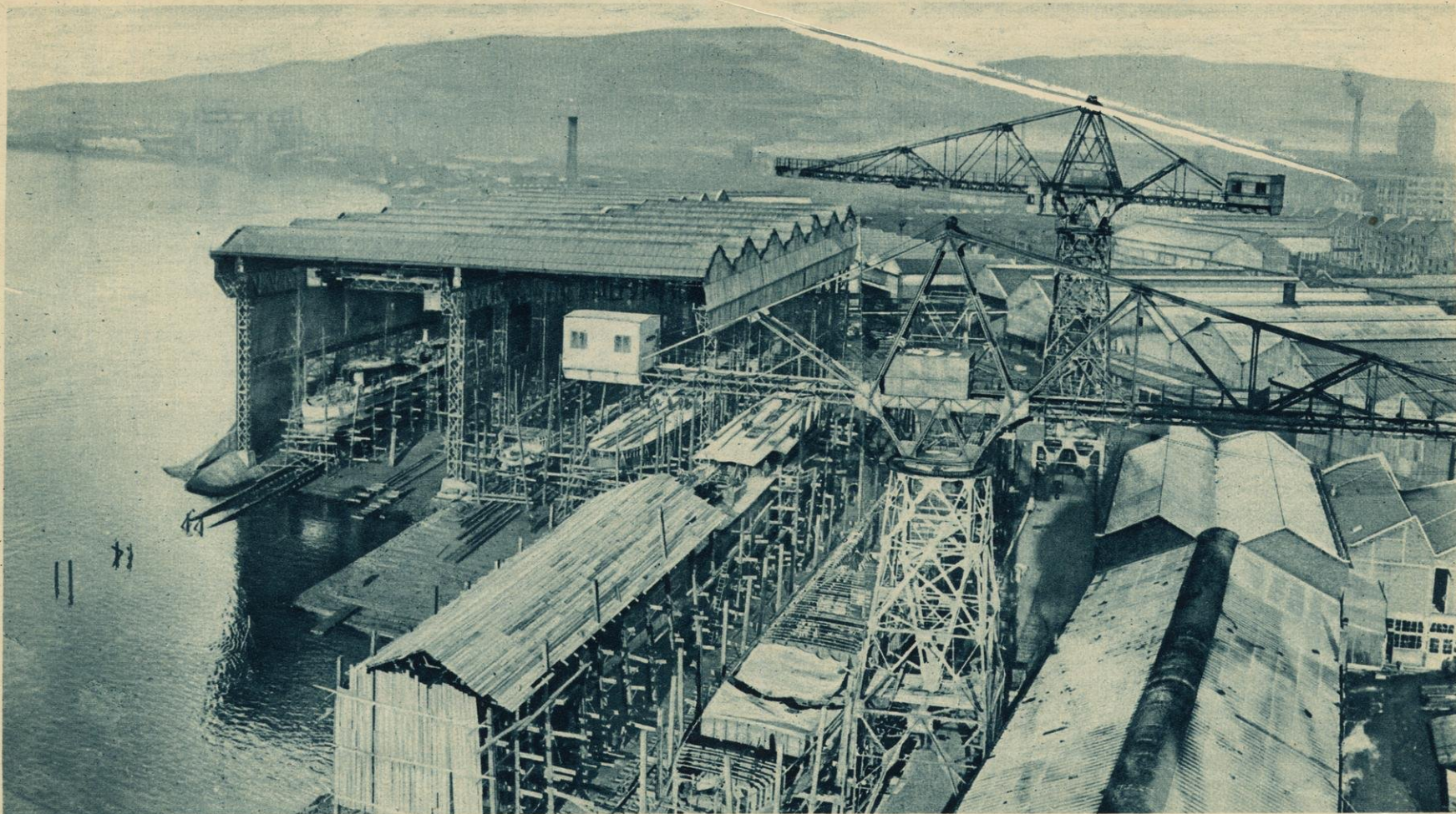
britannique à l'entraînement.



Depuis le commencement de la guerre, il a été établi dans certains ports un grand nombre d'écoles navales. Les élèves sont de jeunes recrues de la marine qui reçoivent un enseignement que caractérise sa parfaite et complète efficacité. On commence par les rudiments du métier de marin, comme la manière de faire des nœuds et des épissures; et les élèves apprennent tous les

détails du service à bord des navires de guerre. On maintient ainsi un courant constant de recrues pour la Grande Flotte et les autres escadres. Illustrations: (1) La classe de tir (canons à tir rapide); (2) Nœuds et épissures; (3) Remplissage de sacs de terre (indispensables en cas de débarquement); (4) Élèves avancés apprenant la façon de lever et de jeter l'ancre à l'aide d'un modèle.

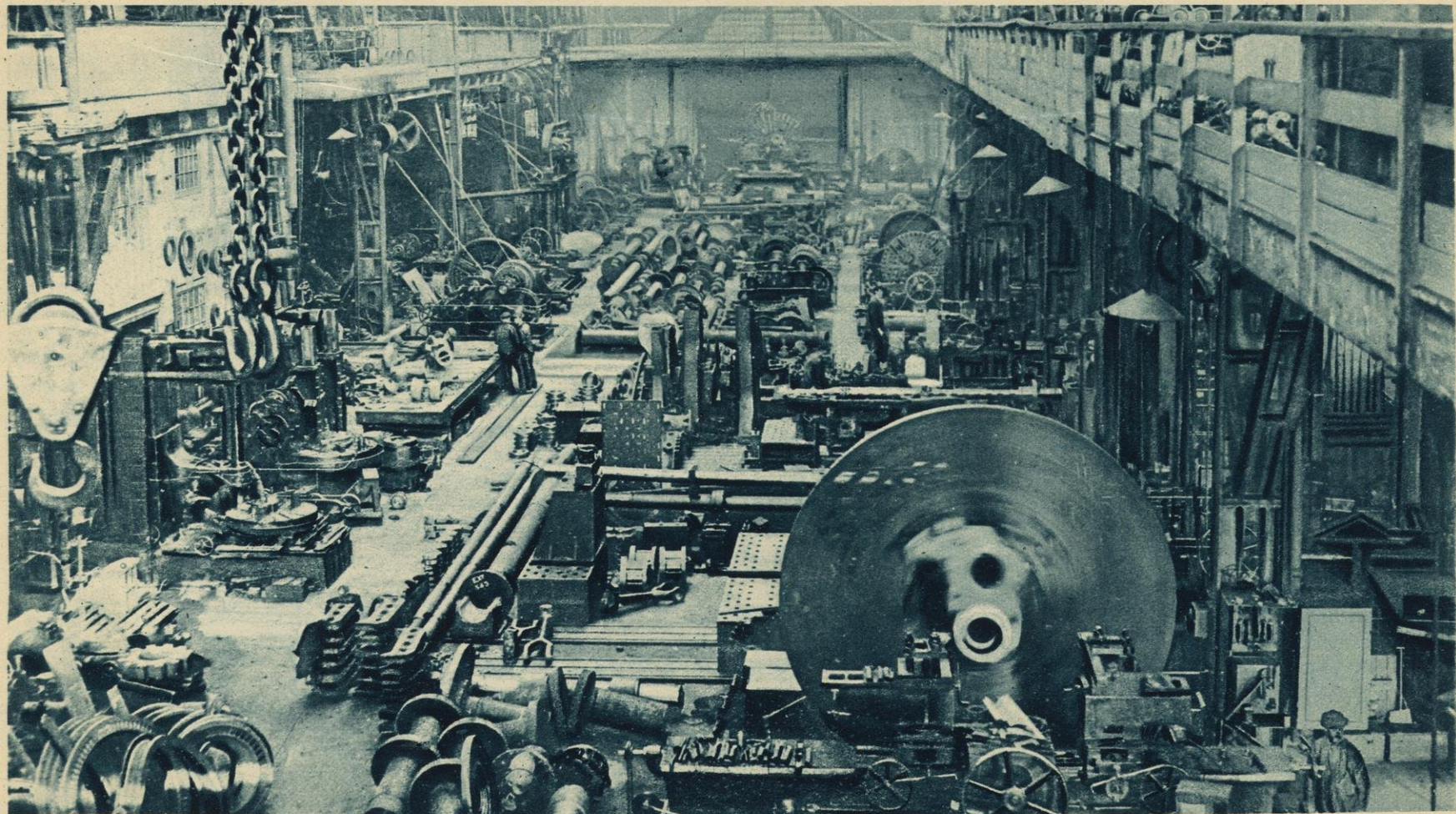
## Un grand chantier britannique de construction navale : Vue prise sur la Clyde.



La Clyde est un des grands centres britanniques de construction navale; et, depuis la guerre, toute la région est devenue une grande ruche industrielle. On y voit, sur le chantier, des navires de tous les genres employés en temps de guerre—navires de types uniformes, dragueurs de mines,

navires de marchandises, réservoirs à pétrole, chalands de munitions et sous-marins. On remarque surtout dans les chantiers les gigantesques grues mobiles. Notre photographie, prise du haut d'une de ces grues, représente un chantier des bords de la Clyde, et, au premier plan, deux grues énormes.

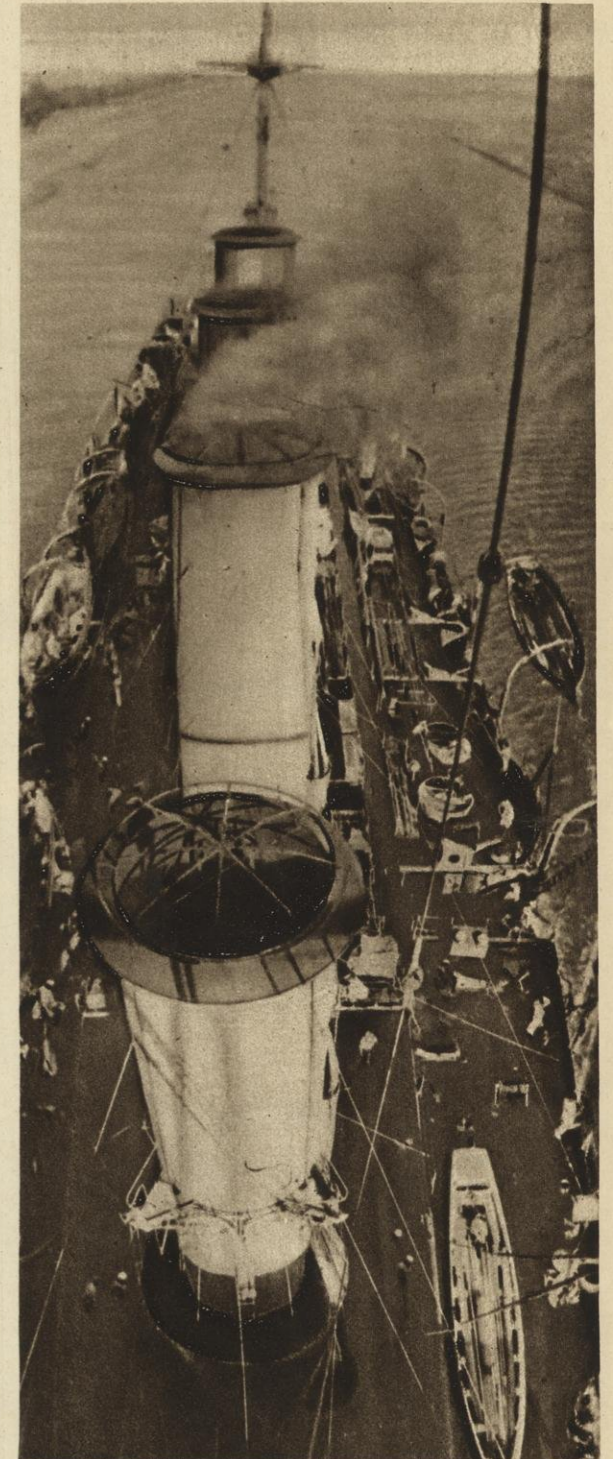
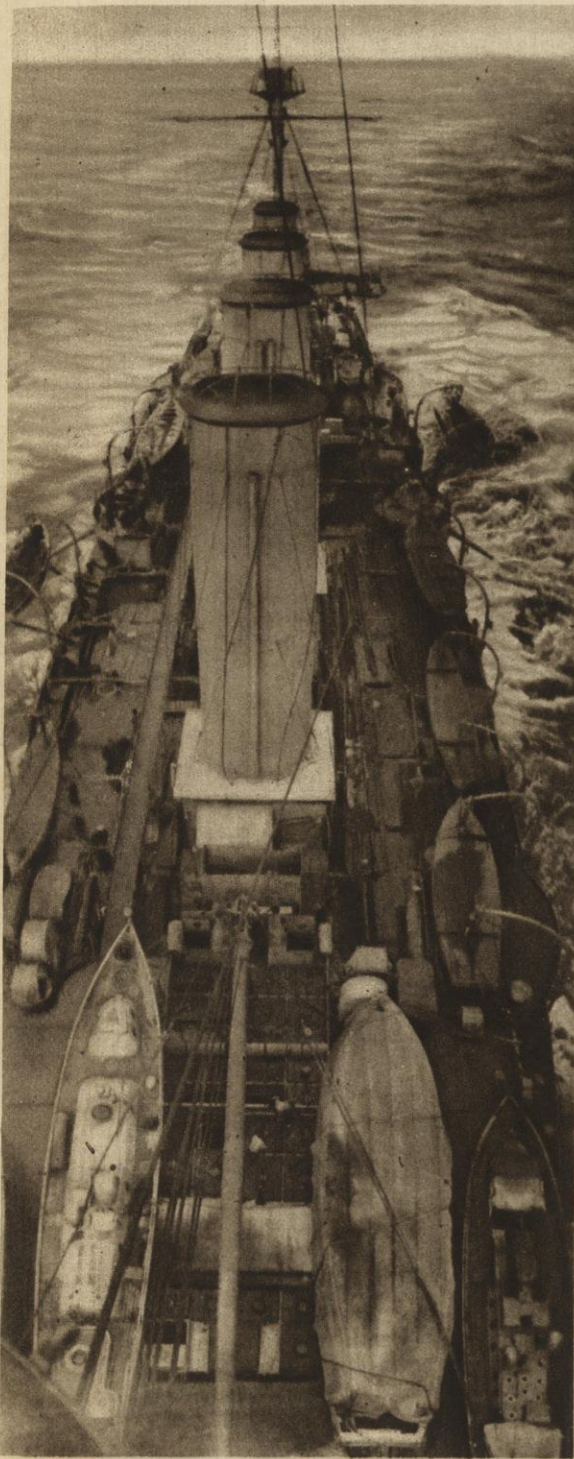
## Atelier typique d'un des chantiers de la Clyde.



La proximité de la région de la Clyde et des grands districts houillers et métallurgiques de l'Écosse est une des causes du développement de l'estuaire de la Clyde comme un des plus grands centres de construction navale. A côté des chantiers se trouvent de grands laminiers et des ateliers de construction de machines marines. Ateliers pour la construction des

chaudières et des machines de toute espèce, fonderies et forges — tout cela a sa place marquée dans cet organisme industriel si complexe. Notre photographie représente l'intérieur d'un des grands ateliers des bords de la Clyde. Plusieurs de ces ateliers ont une longueur qui se mesure par vingtaines de mètres.

## L'ancre de salut des Alliés : En mer avec la Grande Flotte britannique.



Depuis le début des hostilités, la marine britannique a transporté 13,000,000 d'hommes, 2,000,000 de chevaux, 25,000,000 de tonnes d'explosifs et d'approvisionnements, 51,000,000 de tonnes de charbon et de pétrole pour l'usage de l'armée et de la flotte, et 130,000,000 de tonnes de denrées alimentaires et de matériel divers pour les besoins des Alliés. La marine marchande de l'Allemagne a été chassée des mers et la flotte militaire allemande a été enfermée dans ses ports, pendant que l'Allemagne elle-même

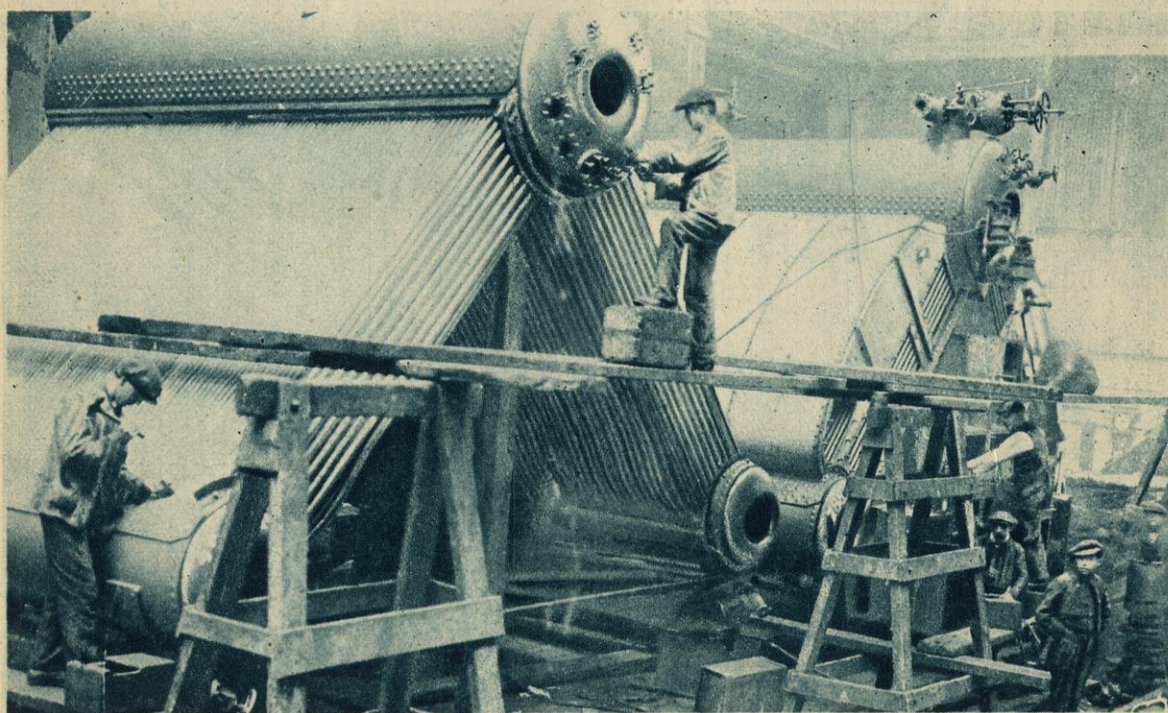
souffrait de l'implacable resserrement du blocus. M. Lloyd George n'a pas exagéré en disant, dans un récent discours, que la marine britannique est l'ancre de salut de la cause alliée. La première et la troisième de nos photographies, prises du haut d'un mât, représentent le pont supérieur d'un croiseur britannique armé à quatre cheminées, du type antedreadnought. La photographie du milieu représente une escadre de dreadnoughts britanniques en patrouille, marchant en ligne de combat.



## Destroyers destinés à la marine britannique en cours de construction.



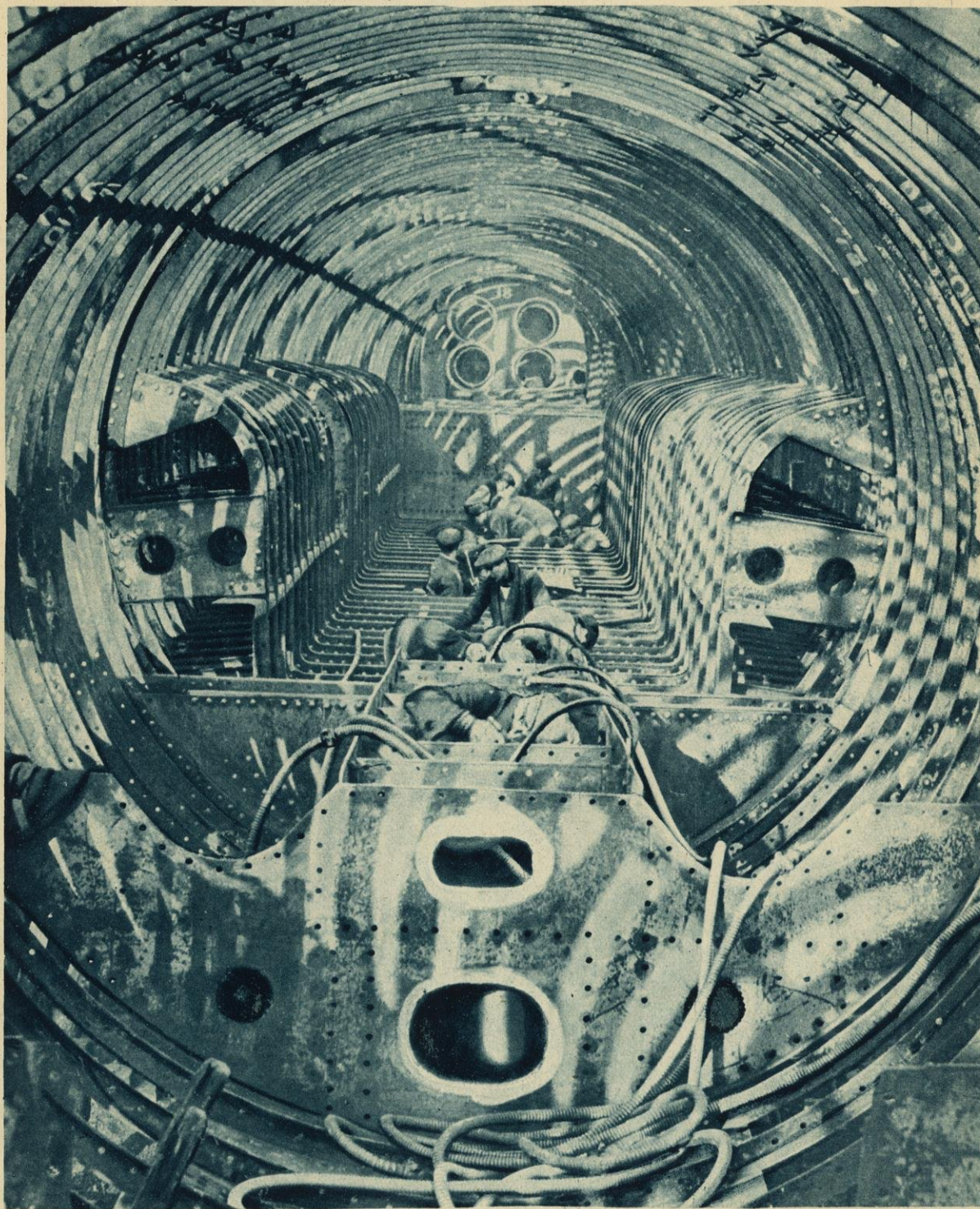
1



2

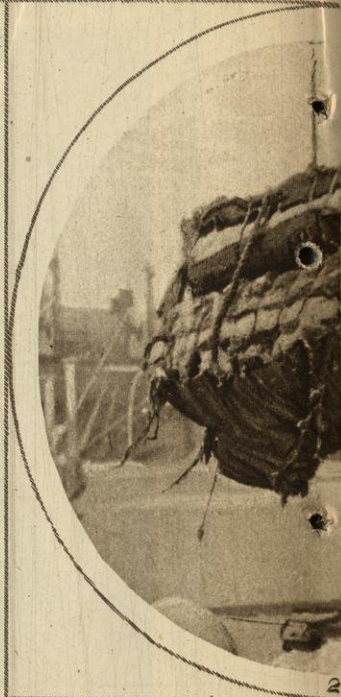
Les diverses catégories de contre-torpilleurs ou destroyers constituent ce que l'on appelle la "flotte moustique." La principale fonction de ces navires consiste à protéger les cuirassés et les croiseurs contre les attaques des sous-marins ennemis, à escorter les transports et à combattre l'ennemi partout et dans toutes les circonstances qui se présentent. Mus par des machines de 25,000 à 27,000 chevaux, ils peuvent atteindre une vitesse de 40 milles à l'heure. Ils ont un déplacement d'environ 1200 tonnes. Illustrations: (1) Ouvriers travaillant à l'arrière d'un destroyer; (2) Machines d'un destroyer en cours de construction à Newcastle.

## Intérieur d'un sous-marin britannique.

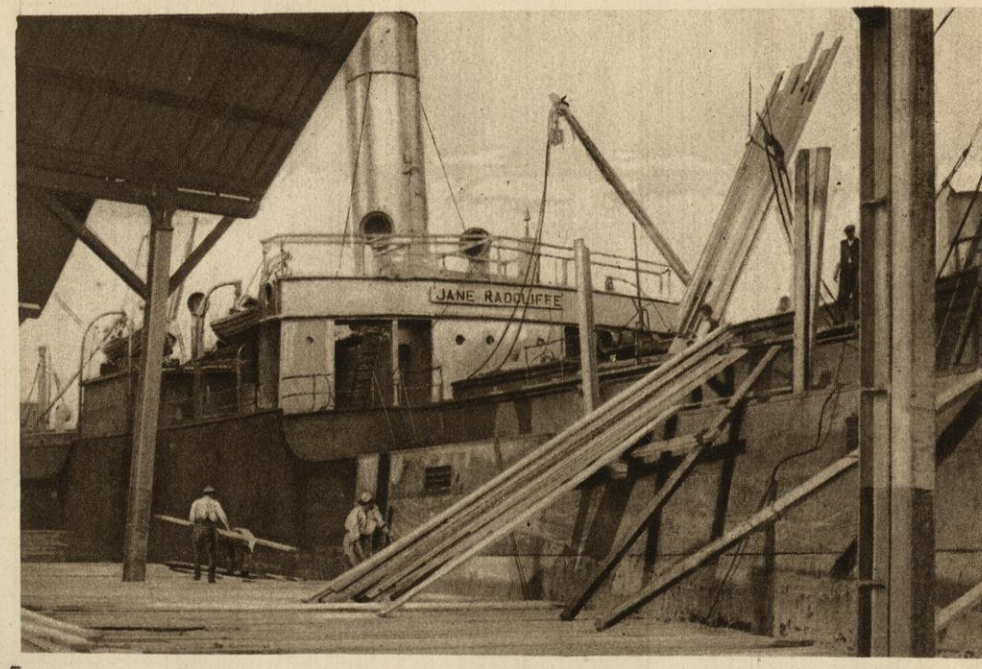
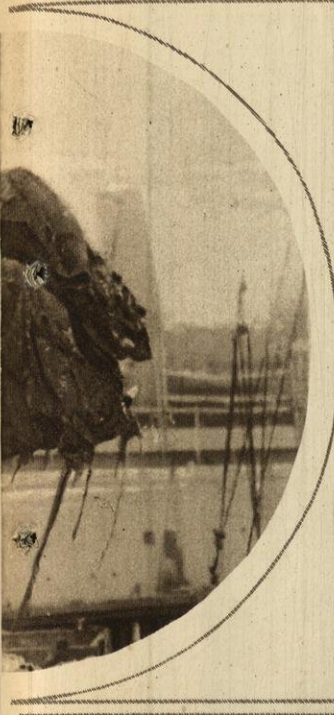


Les sous-marins britanniques n'ont pas acquis la sinistre notoriété des submersibles allemands ; mais dans les opérations légitimes de la guerre navale, ils ont rendu des services inestimables. Ils peuvent plonger dans un espace de temps de 30 secondes à 2 minutes et peuvent rester sous l'eau pendant 48 heures. Ils peuvent faire en plongée 100 milles sans émerger. Étant donnée l'énorme pression à laquelle ils sont soumis dans les profondeurs de la mer, leur construction se distingue par son extrême solidité. Notre illustration représente un sous-marin britannique en cours de construction.

### L'insuccès de la campagne sous-marine allemande : Les appro



### visionnement de toute nature arrivent dans les docks britanniques.



Lorsqu'en février 1917 l'Allemagne annonça sa guerre sous-marine à outrance contre les navires marchands de toute les nations, belligérantes et neutres, l'amiral von Tirpitz affirma à ses compatriotes qu'au bout de trois mois la Grande-Bretagne serait réduite à merci. Plus d'une année s'est écoulée, et bien que l'activité des sous-marins allemands soit pour les Alliés un grave problème, l'insuccès de la campagne est évident, et les approvisionnements de toutes sortes continuent d'arriver aux ports britanniques

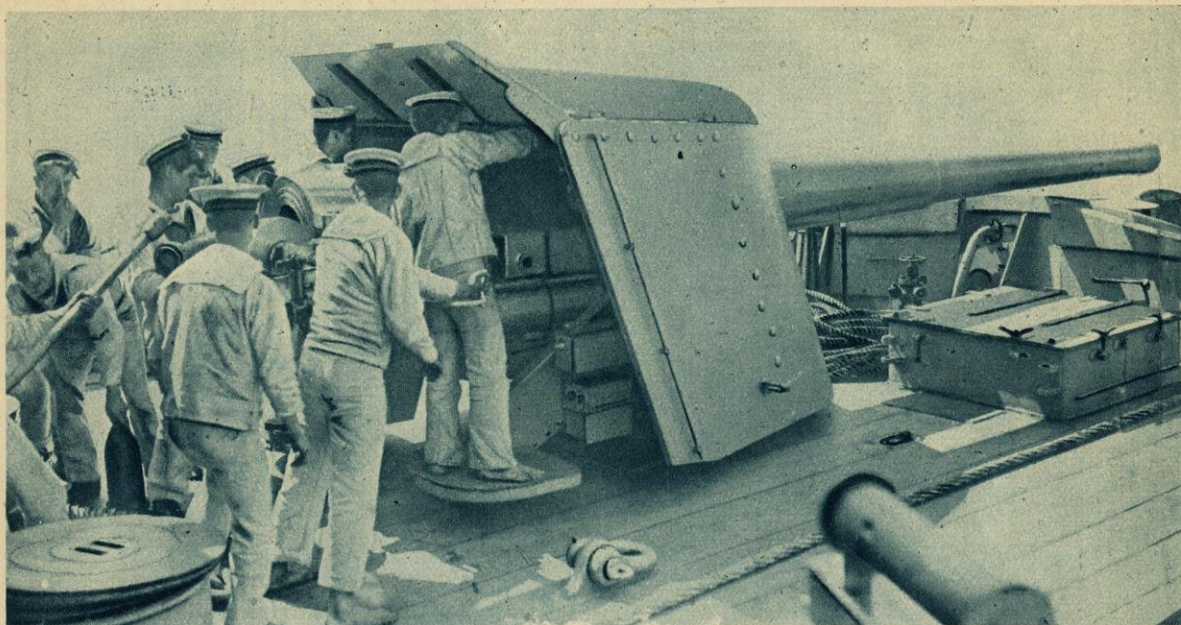
en quantités énormes. Un seul grenier peut recevoir 20,000 tonnes de grain; et l'on en construit un autre qui pourra en contenir 40,000 tonnes. Le grain est tiré des navires au moyen d'appareils pneumatiques qui en montent 300 tonnes à l'heure; il est ensuite mis en sacs et distribué. Illustrations: (1) Déchargement de la laine; (2) Déchargement du coton; (3) Déchargement du bois; (4) Grain en magasin; (5) Sacs de farine pour la consommation.

## La coopération de la Grande-Bretagne et de l'Amérique sur les mers.

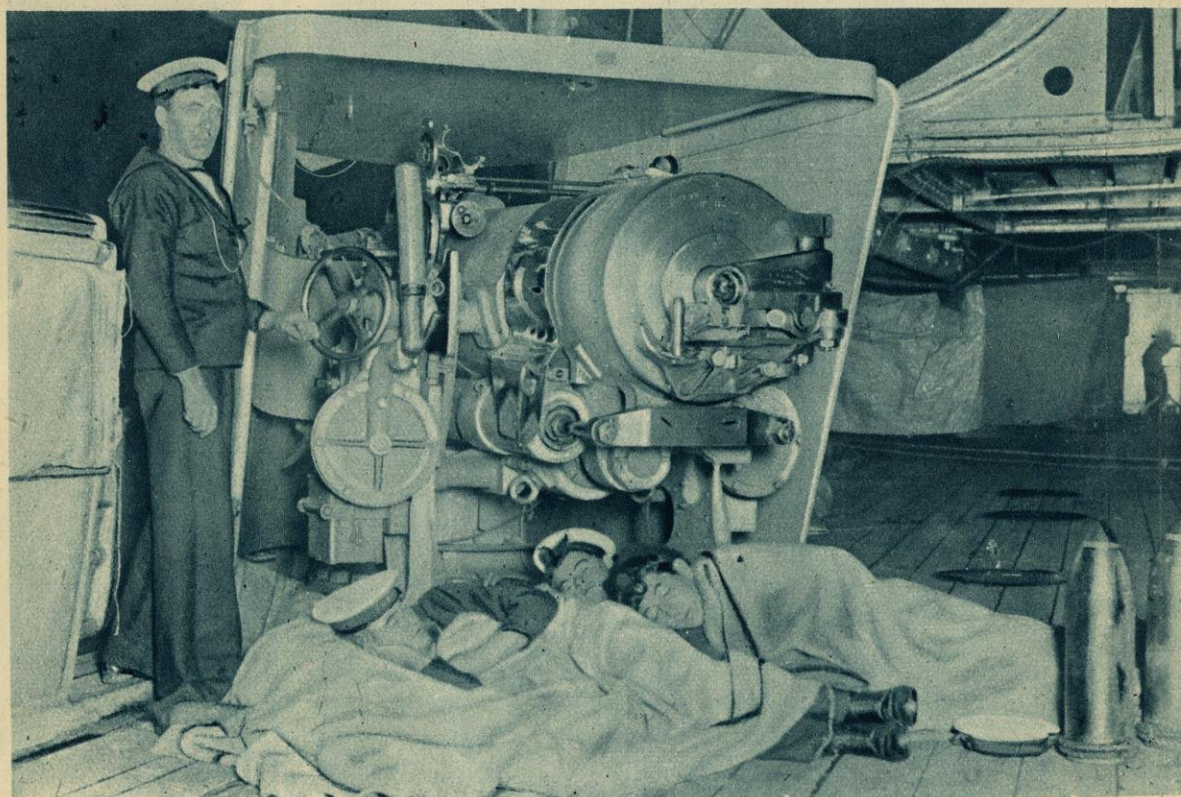


Un avis officiel britannique relatif à la mission de l'amiral américain Benson auprès des alliés occidentaux dit : " L'amiral Benson et son état-major ont eu de fréquentes conférences avec le premier lord de l'Amirauté et avec les principaux membres de l'état-major naval. Il a aussi rendu visite au Commandant en chef à bord du vaisseau-amiral et à nos principales bases navales. Ces réunions et ces échanges de vues ont donné les meilleurs résultats, et la coopération des marines américaine et britannique en est devenue plus étroite." Notre photographie représente l'amiral Benson, de la marine des États-Unis, sur le pont du vaisseau-amiral de la Grande Flotte.

Canonniers marins britanniques de service et au repos.



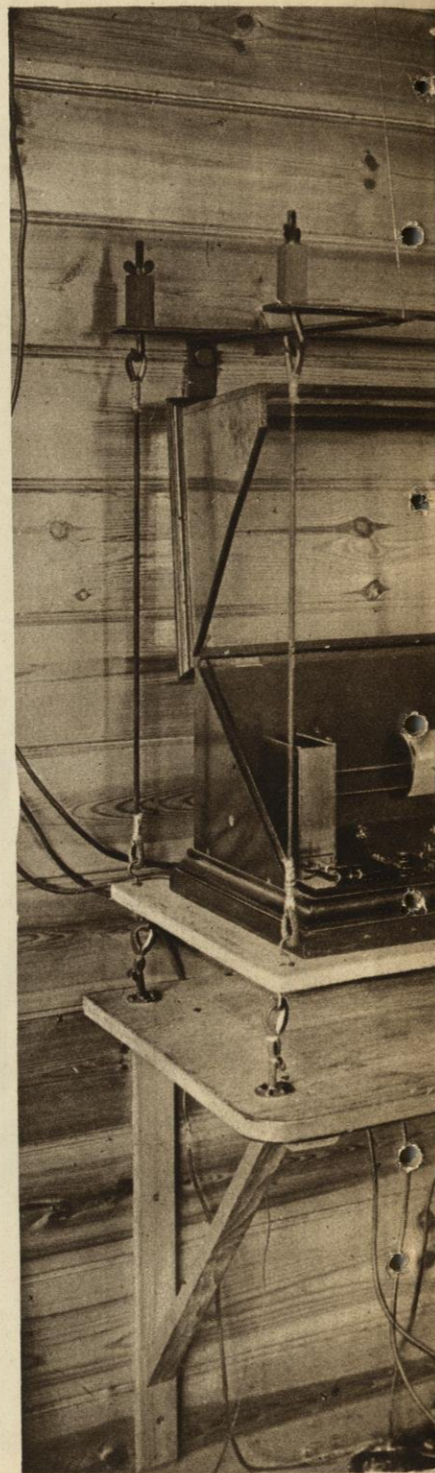
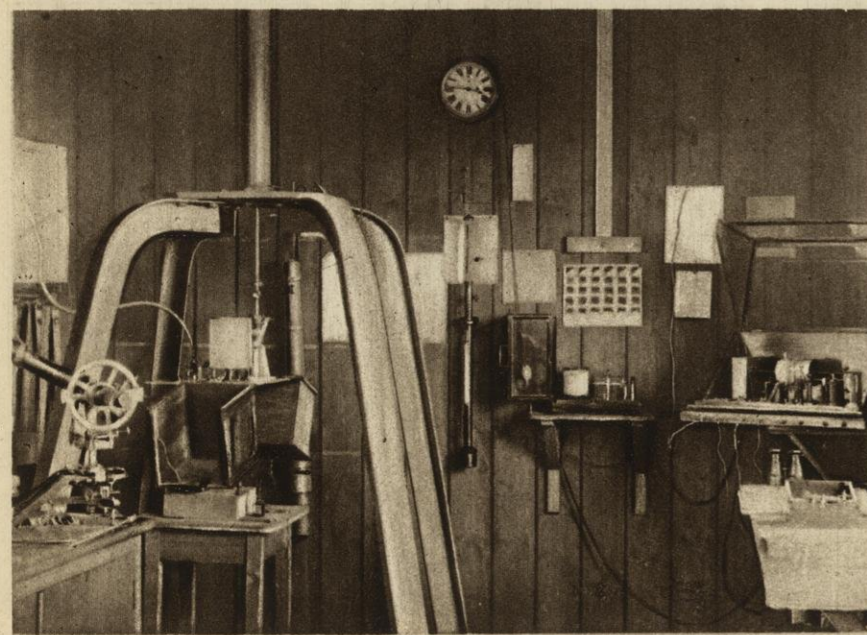
1



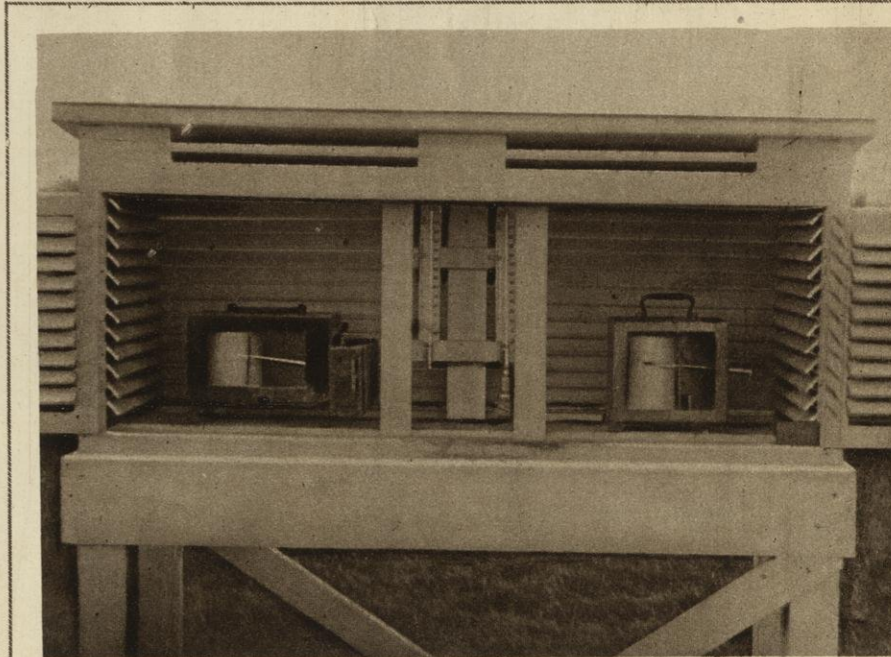
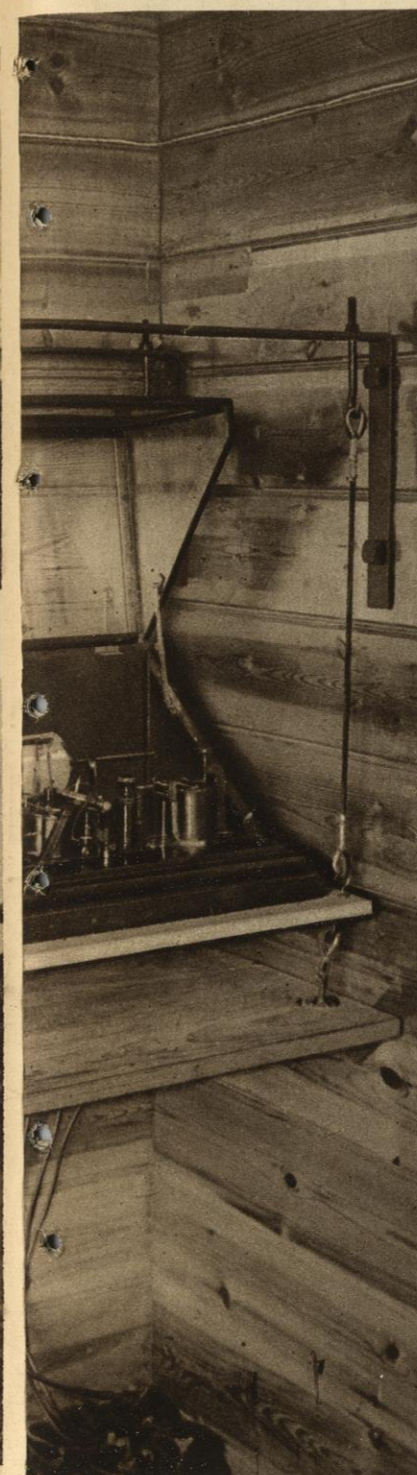
2

Au temps de Napoléon, les navires ouvraient le feu avec des canons dont la portée était de 800 mètres environ. De nos jours, les navires ouvrent le feu à une portée de 20,000 mètres et le feu est très effectif à 16,000 mètres. Parmi les canons actuellement en usage, le canon de 6 pouces à tir rapide a un rôle important, à cause de sa longue portée et de la rapidité avec laquelle on le charge et on le tire. Illustrations : (1) Canon à longue portée des monitors britanniques—type de canon de 6 pouces à tir rapide ; (2) Canonniers couchés près de leur pièce à bord d'un croiseur britannique en temps de guerre.

## La prévision du temps pendant la guerre :



## Observatoire météorologique anglais de la marine.



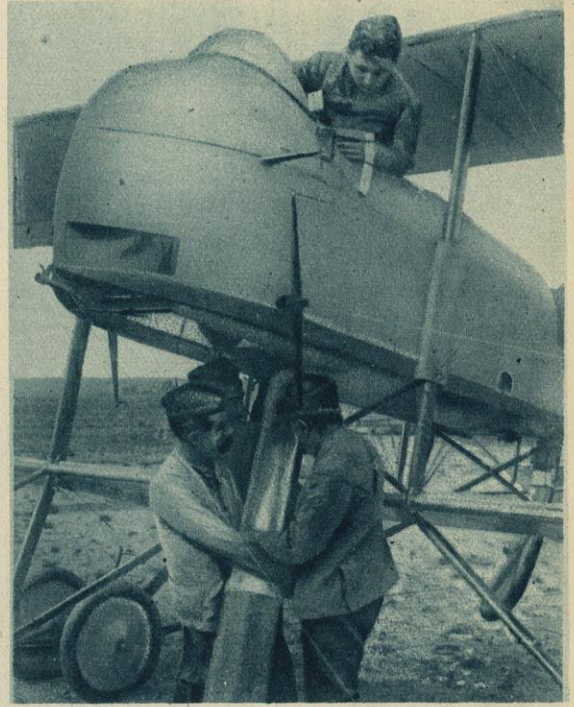
Le service d'aviation de la marine possède un département spécial, avec des postes bien équipés d'observation météorologique. Ce département fournit au quartier-général des indications météorologiques relatives aux régions spéciales où l'on projette des opérations, et transmet des observations sur les conditions atmosphériques d'une région déterminée en vue des opérations aériennes telles que bombardements et reconnaissances à longue distance. On fait usage, dans ces postes, de tous les instruments

scientifiques servant aux observations météorologiques. Nos illustrations représentent : (1) Observatoire britannique ; le personnel constate la vitesse du vent ; (2) Appareils enregistreurs et indicateurs, pluviomètres, etc. ; (3) Fulguromètre pouvant signaler un orage à 320 kilomètres de distance ; (4) Ballonnets pour reconnaître la direction et la vitesse du vent à 30,000 pieds de hauteur ; (5) Appareil enregistreur et indicateur "Stevenson" employé en plein air.

## Comment on attache les bombes aux avions français.



1



2



3



4

Nos photographies représentent les quatre opérations au moyen desquelles on attache les projectiles à un avion de bombardement : (1) Adaptation de l'ailette d'arrière de la bombe à l'orifice du tube au fond de la nacelle ; (2) Mise en position de l'ailette pour glisser la bombe dans le tube ; (3) Introduction des ailettes dans les rainures pour glisser la bombe sans friction dans le tube ; (4) La bombe mise en place, on amorce le détonateur.

## Chute des bombes photographiée d'un avion français.



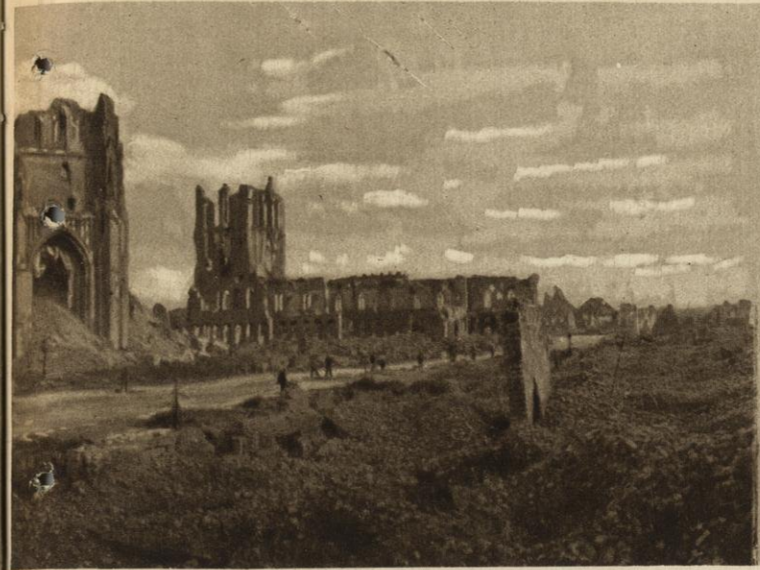
Cette remarquable illustration est un agrandissement d'une photographie prise d'un avion français une fraction de seconde après le lancement de sept bombes les unes après les autres. Les bombes dont on distingue la forme se voient, deux à droite, une troisième à gauche et les quatre autres en haut de la photographie. L'objectif était une fabrique allemande de munitions en Lorraine, dont on voit en bas les bâtiments. La vitesse de l'avion donne aux bombes une trajectoire oblique et toutes ont dû tomber sur la fabrique.



## Les traces du Vandale : Les ruines faites



## par les Allemands à Ypres et à Ham.



Les canons allemands ont fait des magnifiques monuments d'Ypres d'informes monceaux de manonnerie d'où émergent des bâtiments en ruines. Aujourd'hui Ypres, constamment bombardée par un ennemi acharné, n'est plus que la dépouille d'une ville assassinée. Illustrations : (1) La superbe Halle aux draps d'Ypres telle qu'elle apparaît aujourd'hui ; (2) Vue panoramique d'Ypres ; (3) Soldat canadien contemplant les ruines de la cathédrale d'Ypres à travers un trou d'obus dans la Halle aux

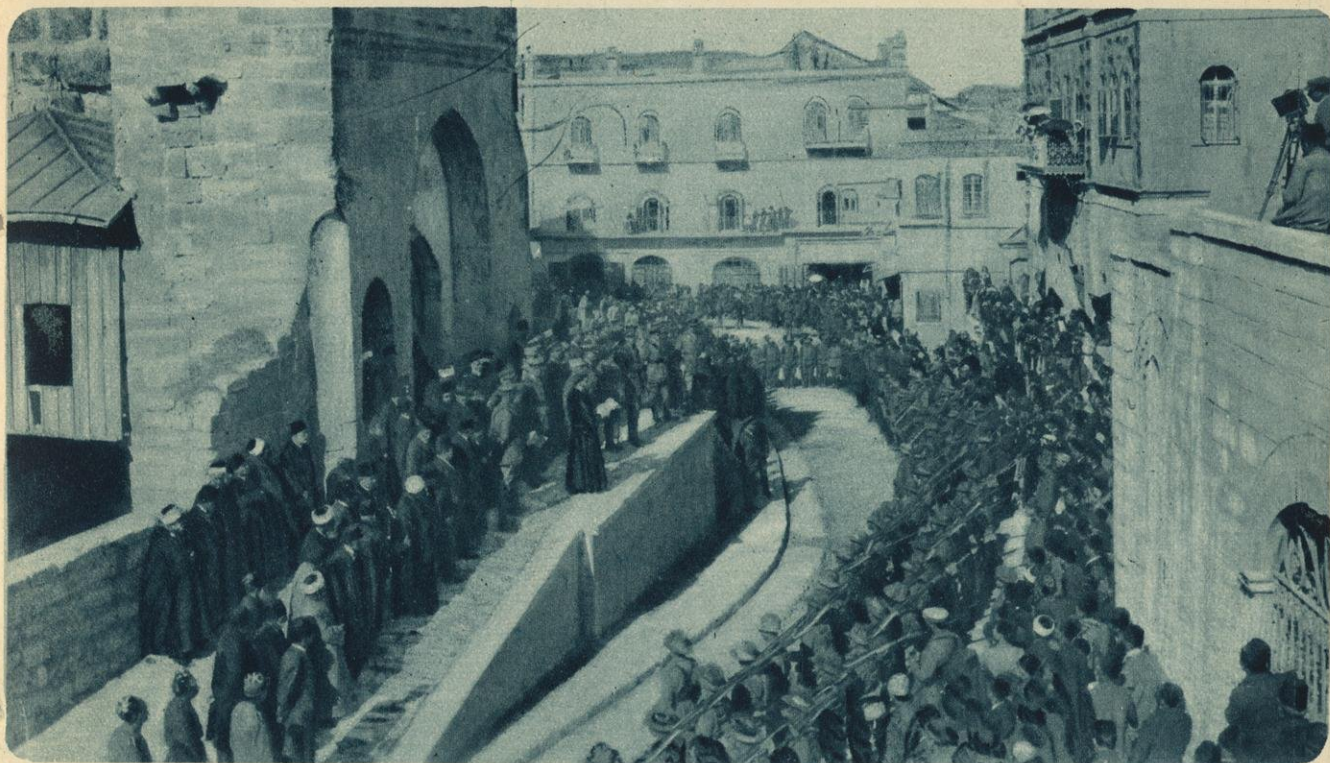
draps. La quatrième photographie représente l'énorme entonnoir qui se trouve à l'endroit où, avant la guerre, s'élevait le château de Ham. Comme à Coucy, les Allemands, forcés d'évacuer la ville, ont, dans un accès de vandalisme inutile, détruit ce monument historique où fut prisonnier pendant six ans Louis Napoléon, plus tard Napoléon III. L'explosion de cette mine fut une des plus fortes explosions du front occidental.

## L'entrée à Jérusalem du commandant en chef britannique :

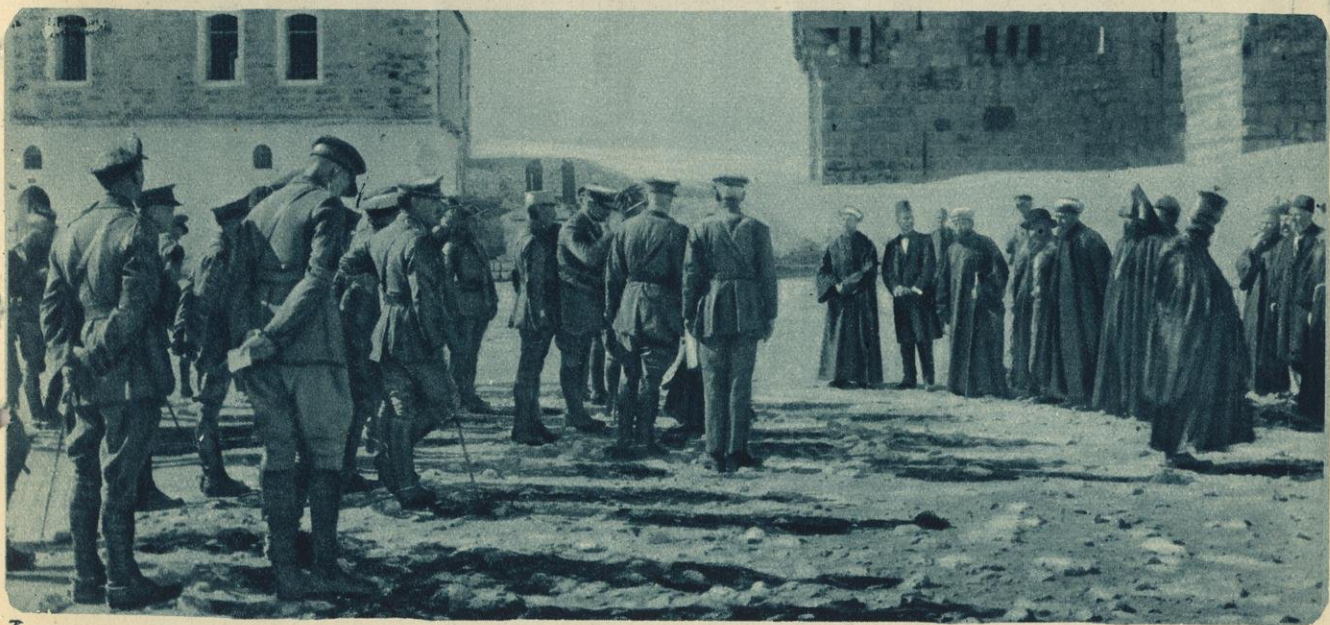


Les photographies ci-dessus, bien que représentant un événement qui a eu lieu il y a quelques mois, offrent un si grand intérêt historique qu'elles ont leur place marquée dans tout recueil illustré relatif à la guerre. L'entrée à Jérusalem du général Allenby, le 9 décembre, 1917, mit fin à la domination quatre fois séculaire des Turcs, et la ville—vénérée également des Chrétiens, des Musulmans et des Juifs—fut délivrée sans qu'un seul obus britannique fût lancé contre ses murailles ou qu'une seule pierre en fût atteinte. Le

## Événement d'une importance capitale dans l'histoire du monde.



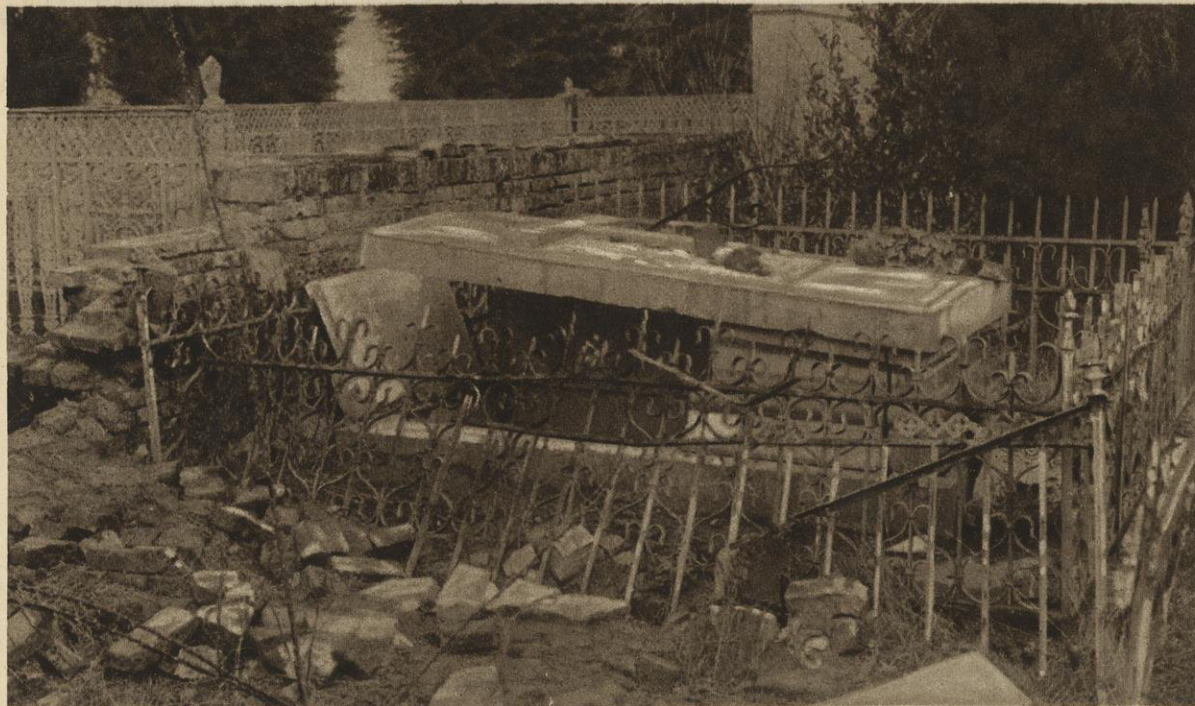
2



3

général Allenby fit son entrée à pied, ayant à sa droite le commandant du détachement français, et à sa gauche le commandant du détachement italien. Il était suivi des attachés militaires italien, français, et américain et de quelques officiers de l'état-major général (Photographie No. 1). La proclamation promettant protection aux Lieux Saints fut ensuite lue au pied de la Tour de David (Photographie No. 2), après quoi le général Allenby reçut les notables dans la cour de la caserne (Photographie No. 3).

## La trace de la "Kultur" au front occidental.



2

" Nous croyons que le salut de toute la Kultur de l'Europe dépend de la victoire que le militarisme allemand est sur le point de remporter," ont déclaré quelque 3500 professeurs et conférenciers allemands dans un manifeste publié dans les premiers temps de la guerre. Comme si le monde ne savait pas encore assez à quoi s'en tenir sur le caractère véritable de la Kultur allemande, les armées allemandes semblent avoir résolu de continuer à agir au mépris de toutes les règles de la guerre civilisée. Illustrations : (1) Vêtements sacerdotaux trouvés dans un abri allemand capturé ; (2) Sépulture ouverte et profanée par les Allemands.

Pour la vente en gros sur le Continent, s'adresser à  
MESSAGERIES DE JOURNAUX, HACHETTE & CIE.,  
111, Rue Réaumur, Paris.

# LA GUERRE ILLUSTREE



MARS 1918